



**1.** L'artiste designer autrichienne Irene Maria Ganser, après avoir étudié à Paris et Milan, vit et travaille à Vienne. **2.** « Conchiglia I », pièce unique réalisée à la main, inspirée d'un coquillage, en laiton massif, à texture patinée couleur or, 6 x 6 x 11 cm. **3.** « Conifera », table basse, pièce unique, en bois centenaire et bronze, existe en laiton, argent ou aluminium, 80 x 70 x 30 cm. **4.** « Albeo + II », en laiton coulé et bronze, côté patiné noir ou or, finitions main, existe en version argentée, 67 x 47 x 30 et 20 cm.

Vienne

## BIJOUX DE FONDERIE

LES CRÉATIONS UNIQUES DE L'ARTISTE IRENE MARIA GANSER SONT UN HYMNE AU MÉTAL PRÉCIEUX, INTEMPOREL, À LA TRADITION ARTISANALE DE LA FONDERIE. INSPIRÉE PAR LA NATURE ET L'ART NOUVEAU, À VIENNE OÙ ELLE VIT ET A SON ATELIER, LA DESIGNER SCULPTE OBJETS ET MOBILIER RAFFINÉS ET CHATOYANTS, DE LA HAUTE JOAILLERIE DU QUOTIDIEN. PAR Laurence de Calan

**L'or la fascine depuis l'enfance**, pour elle il est apaisant, élégant, sublime l'espace. « *Il existe une tradition du travail du métal dans mon pays, dit la native de Linz en Haute-Autriche. J'aime infiniment observer le laiton, de sale et dur, devenir doux au toucher et brillant...* » Avant de voir exposées ses œuvres uniques dans toute l'Europe, Irene Maria Ganser a façonné avec soin sa formation : design de mode et textile au LISAA Paris Mode puis à Milan, à l'école de mode internationale Istituto Marangoni où elle obtient une maîtrise de stylisme, architecture au Politecnico di Milano, design au studio 10 Corso Como fondé par Carla Sozzani avec l'artiste new-yorkais Kris Ruhs, dont elle fut l'assistante pour divers projets, tels le restaurant Corso Como et nombre de bijoux, textiles ou produits. « *J'y ai beaucoup appris sur les matériaux, formes et couleurs, tout ce que je continue à expérimenter* », confie la créatrice. Si elle se sent proche du mouvement Jugendstil de la fin du XIX<sup>e</sup>, qui prôna la convergence des beaux-arts et des arts appliqués à la manière de l'Art nouveau, admire particulièrement le dôme en feuilles dorées de Joseph Maria Olbrich au palais de

la Sécession viennoise (groupe d'artistes rebelles) et habite même un immeuble classé typique de cette époque, Irene Maria Ganser observe aussi la nature. « *Dès que je vois le tronc d'un arbre, je l'imagine transformé* », ainsi sa table basse « Conifera », en bois centenaire et bronze, ou la collection Albeo, en laiton coulé, qui s'inspire des arbres. Du tout premier modèle en silicone au moulage en sable ou à la cire perdue réalisé à la fonderie jusqu'au retour à l'atelier où elle ponce, meule, patine, polit, l'artiste compare son travail à de la haute couture, pour laquelle est essentiel chaque infime détail. Exposées à la galerie parisienne Armel Soyer, à Vienne à la galerie Frank Wien, en 2024 au Salone Internazionale del Mobile de Milan ou à l'ambassade d'Autriche à Paris, les pièces uniques d'Irene Maria Ganser rayonnent de savoir-faire et de créativité. Un art nouveau sans cesse renouvelé.

**IRENE MARIA GANSER**

—  
Des créations étincelantes, hommage à la fonderie d'art.  
Adresse page 000